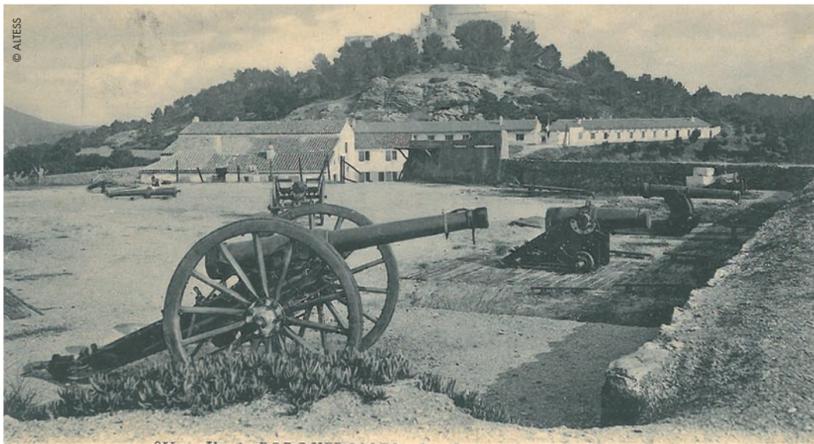


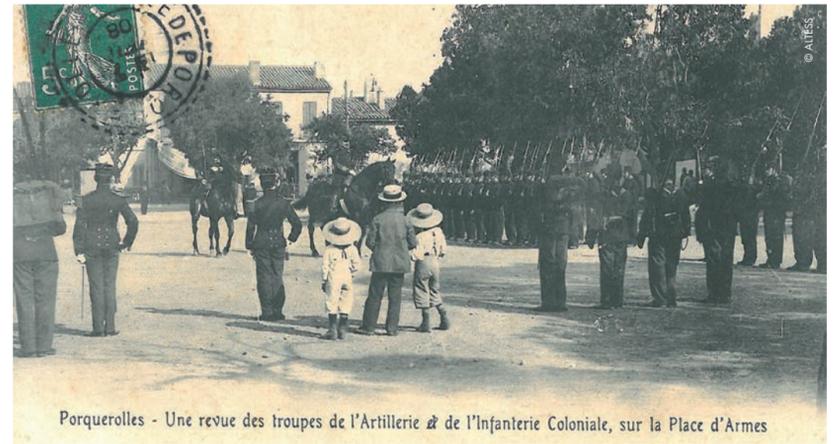
# 1850 - 1912 - Le tourisme occasionnel



Jusqu'au début du 19<sup>ème</sup> siècle, Porquerolles est restée une île difficilement exploitable car régulièrement pillée par des pirates.

À partir de 1845 elle devient surtout une plateforme militaire et un centre de convalescence pour l'armée.

Il y a quelques paysans.



Porquerolles - Une revue des troupes de l'Artillerie & de l'Infanterie Coloniale, sur la Place d'Armes



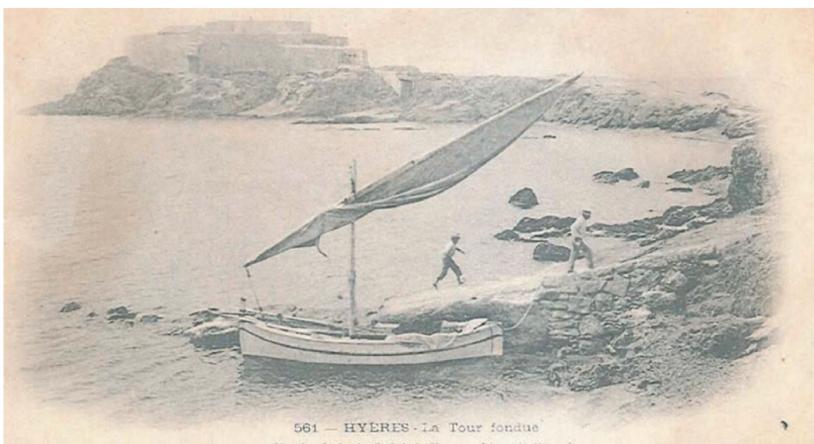
En 1881 l'île est rachetée par Mr de Roussen.

Il fait construire le bâtiment qui deviendra plus tard le grand Hôtel.

Il tente d'en faire une colonie agricole avec des enfants de l'assistance publique, il entreprend quelques travaux mais après une révolte des enfants qui se plaignaient de mauvais traitements, il cède l'île en 1905 à une société anonyme filiale de Suez: la Compagnie Foncière.



La Compagnie entreprend alors de grands travaux d'aménagement : bassins, canalisations, usine électrique et le prolongement du quai de la Tour Fondue.



À l'époque il y avait peu de bateaux : quelques tartanes pour les marchandises, et parfois pour passer il fallait parfois agiter un fanal depuis la Tour Fondue et un pêcheur venait vous chercher sur l'unique petit bout de quai !

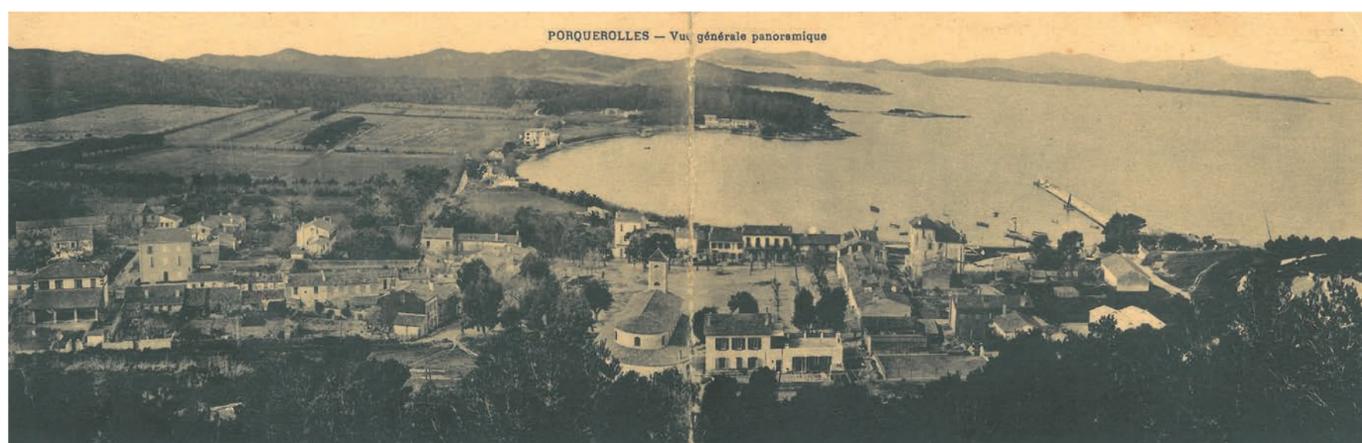
Sinon un bateau «l'étincelle» assure le service depuis la Tour et transporte une quinzaine de passagers exposés aux éléments .



Sur l'île une seule jetée en pierre abrite les tartanes et des pointus de pêcheurs qui naviguent alors seulement à la voile ou à la rame. Depuis Toulon le «Jean d'Agrève» amène quelques passagers une fois par semaine, quand le temps le permet.



Les rares «touristes» sont surtout les parents qui rendent visite aux militaires (convalescents de la guerre de Crimée ). Il y a donc plusieurs pensions de famille et quelques bistrots. On ose quelques promenades en ombrelle et crinoline !



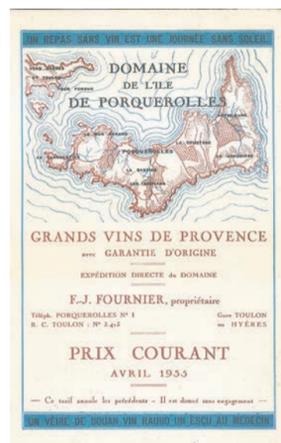
# 1912 - 1945 - Le tourisme confidentiel



En 1912, la Compagnie Foncière ayant fait faillite, l'île est vendue aux enchères et rachetée par F.J. Fournier, industriel qui a fait fortune en exploitant des mines d'or et d'argent au Mexique.

Il entreprend d'en faire un domaine auto-suffisant.

Il fait venir des familles d'Italie : Porquerolles compte alors près de 600 habitants. Il développe la viticulture au point d'en faire les plus grandes caves privées du Var. L'exploitation est modernisée et diversifiée : agrumes (les kumquats sont même expédiés chez Fauchon !), tomates, artichauts, fleurs.



Parallèlement il développe le transport en inaugurant une ligne de bateaux (l'Étincelle, le Cormoran) et engage 2 capitaines. Le quai de la Tour Fondue a été prolongé, puis un 2ème quai est créé. Un bateau vient de Toulon 3 fois par semaine (les îles d'or).



Sa femme Sylvia contribue grandement à favoriser l'hôtellerie en transformant et modernisant 2 bâtiments (l'usine de soude et l'ancienne gendarmerie) en deux hôtels de prestige : le Langoustier et le Miramar.



Dans les années 30, l'île est fréquentée par des personnages connus comme Simenon qui l'a découverte en 1922 en campant, et s'y installe de 1933 à 1938. Louis Renault a son bateau et son capitaine dans l'île. Ces personnages contribuent à faire découvrir les charmes de Porquerolles à leurs amis.

D'autres hôtels, l'Arche de Noë, le Grand hôtel ont des chefs réputés qui drainent une clientèle aisée à la recherche de lieux ignorés et enchanteurs.



**ILE DE PORQUEROLLES - VAR**

LA MER. — Ses superbes plages ombragées, ses lieux de pêche très poissonneux, ses calanques uniques.

Sa FORET embaumée - imprégnée des parfums exotiques, ses sites incomparables font de PORQUEROLLES un lieu si judicieusement recherché des touristes, des baigneurs et des pêcheurs.

Spécialement recommandée aux Convalescents. *et aux familles*

**LE GRAND HOTEL DES ILES D'OR**

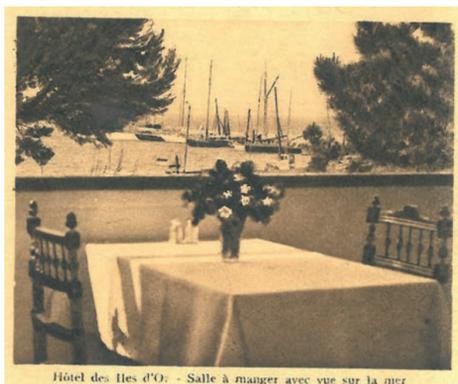
Situé sur la Mer      Téléph. 3      Ouvert toute l'Année

Chauffage -- Eau -- Electricité -- Salles de bains et w.-c. particuliers

Chambres spacieuses et confortables -- Cuisine et cave renommées

Tea Room -- Salon-Véranda sur la mer

Conditions spéciales pour familles, et séjours prolongés - Prix Modérés



Hôtel des Iles d'Or - Salle à manger avec vue sur la mer

Fournier meurt en 1935. Certains de ses enfants n'étant pas majeurs, c'est l'aînée des filles qui va, un temps, gérer le domaine. Mais la guerre survient et l'île occupée d'abord par les Italiens puis par les Allemands et évacuée entièrement. Les Allemands détruisent des habitations et la maison principale des Fournier pour installer une ligne de tir.



# 1945 - 1970 - Le tourisme tranquille

L'après guerre est vouée à la reconstruction, toutefois l'abandon des cultures pendant l'occupation a laissé des séquelles et l'île n'est plus en mesure de constituer le grand domaine agricole et viticole d'autrefois.



L'héritage Fournier a divisé l'île en 4 plaines appartenant à quatre des filles de Mr Fournier : Notre Dame, la Courtade, la plaine centrale, et l'Ouest (de la plage d'Argent au Langoustier).

La Marine a installé en 1948 une école de détection dans les anciens bâtiments militaires. Des familles suivent et contribuent au renouvellement de la population.



La fin de la guerre voit l'arrivée des congés payés et la démocratisation des vacances. A la Courtade un camping s'installe sous la pinède dans les années 50.

Beaucoup d'anciens campeurs ayant découvert l'île y reviendront et achèteront des résidences secondaires.

Les Porquerolais qui autrefois travaillaient pour « la Ferme » se lancent dans le commerce ou des métiers de service. Beaucoup de femmes sont employées dans les hôtels qui sont nombreux.

On pratique la pension complète et on séjourne de une semaine à 1 mois



Les hôtels accueillent une clientèle aisée et parfois célèbre (Charly Chaplin, grande duchesse du Luxembourg ...etc), qui n'hésite pas à se mêler à la population lors de parties de boules ou de bals sur la place.

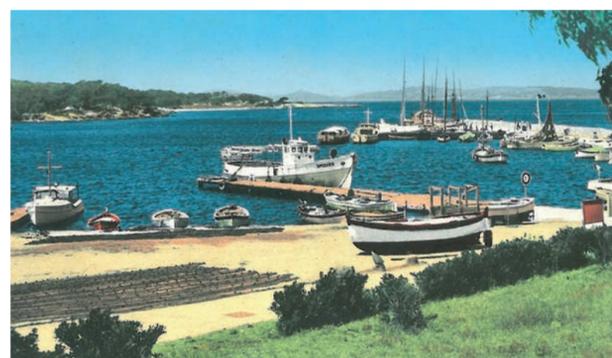


C'est le début du développement du tourisme: il y a maintenant 2 bateaux qui assurent le service : l'Épervier et le Corail rouge qui transportent de 70 à 100 passagers maximum.

Le départ se fait depuis les deux quais Est de la Tour fondue et l'arrivée à l'emplacement actuel du quai des pêcheurs.

Il y a 4 à 5 départs par jour. On ne vient pas visiter l'île l'après midi. L'été un bateau de Toulon 3 fois par semaine (par beau temps !)

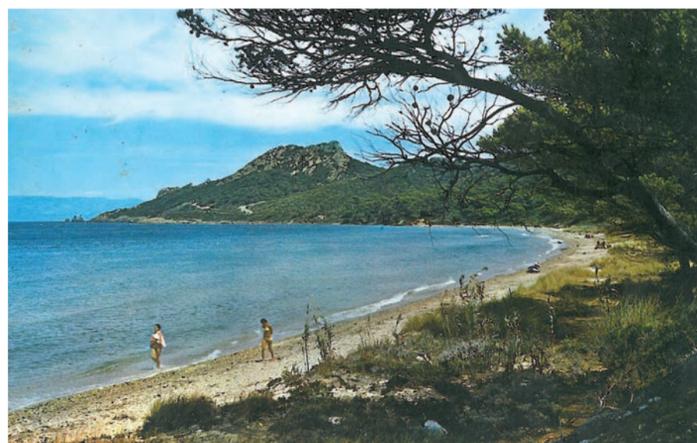
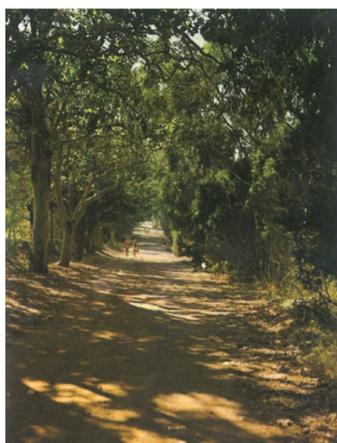
Le port n'a qu'une grande jetée ou ne sont amarrés que des pointus et quelques bateaux à voile en bois. C'est un lieu de promenade, de cérémonies. L'anse du port dont l'eau est très claire est la plage favorite des Porquerolais.



La plage d'Argent et la Courtade sont les endroits les plus fréquentés, mais Notre Dame, les criques, les calanques, plus éloignées ne sont partagées que par quelques initiés.

Il y a juste quelques bateaux au mouillage. On chemine à pied.

Seuls les résidents possèdent des vélos pour sillonner l'île.



# Les années 70 - Le grand chantier touristique



Les années 70 marquent un réel changement dans la structure de Porquerolles. En 1971, craignant des dérives immobilières, l'Etat rachète aux héritières Fournier la plus grande partie de l'île et la donne en gestion au Parc National de Port Cros.

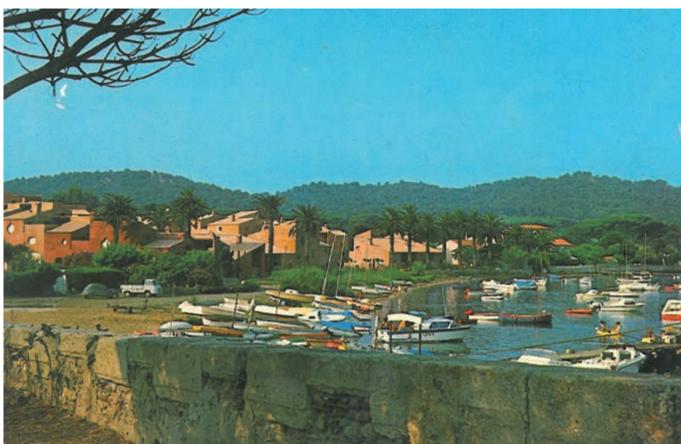
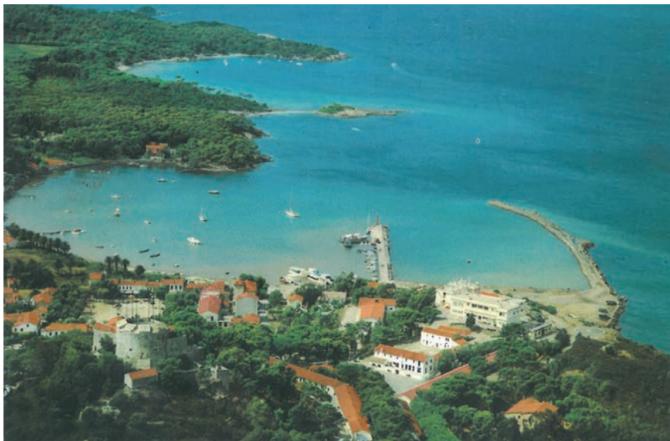
Débutent alors la construction du Conservatoire Botanique et des bâtiments pour loger les agents et leur famille : le hameau agricole.



A la Tour Fondue on aménage des quais de départ à l'ouest et d'autres parkings pour les visiteurs.



Dès 1968 on a entamé la construction d'un nouveau port avec une grande jetée à l'est, on rase l'ancienne pour en faire le môle principal en lui adjoignant des pannes qui porteront sa capacité à 400 places en 1971. L'arrivée des passagers se fera dorénavant au bout du môle principal qui se voit doté d'une capitainerie vestige d'un décor de téléfilm tourné à la Galère.



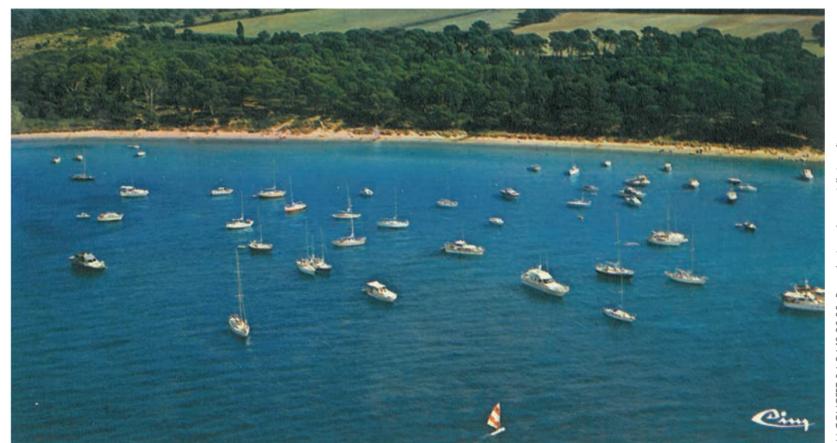
Sous Ste Agathe on construit des logements pour les Porquerollois et un bassin pour alimenter le village en eau.

En même temps débute un gros programme immobilier : le Pré des Palmiers avec la réalisation de 50 appartements pour résidents secondaires. D'autres projets immobiliers avaient déjà pris jour auparavant : la Résidence de la mer, 3 hôtels transformés en appartements: le Grand Hôtel, l'Alcastré et le Miramar ainsi que les anciens logements des habitants.

En 1971 la Marine se retire pour laisser la place à une école de gendarmerie, des familles suivent et participent activement à la vie du village.



L'avènement des bateaux en plastique favorise une augmentation du tourisme nautique d'autant plus que sur le continent de nouveaux ports se sont construits et que les îles deviennent la destination préférée des navigateurs.



# 1980 - 2000 - Le tourisme affirmé



La mise en route de tous ces chantiers a entraîné une modification subtile des paysages de l'île qui était restée près de 30 ans sans être cultivée.

Les terres en friche sont labourées et ensemencées. Le conservatoire botanique a replanté des collections variétales d'oliviers, de figuiers, d'amandiers, de mûriers etc..

Les chemins débroussaillés, des arbres plantés, les abords de plage sont aménagés par le parc.



On crée une station d'épuration et de recyclage des eaux usées par lagunage, pour l'arrosage des cultures.

Seules les vignes de la plaine du Bregançonnet ont été exploitées après les primes d'arrachage de 1952. A partir de 1982 deux autres domaines viticoles voient le jour, un sur la plaine de la Courtade l'autre sur la partie centrale. Un agriculteur cultive et vend quelques légumes locaux.

La production des collections variétales est concédée pour être transformée (confitures, huile d'olive)



L'école de gendarmerie se retire en 84 pour laisser la place à un grand centre de vacances Inter Armées qui devient ensuite un hôtel club disposant de plus d'une centaine de chambres.

Un grand hôtel de 50 chambres s'est construit. Deux autres s'agrandissent dans le village et au Langoustier, certains disparaissent transformés en appartements.



Pour palier le manque de place pour les activités portuaires et commerciales, on construit sur l'esplanade du port une grande zone artisanale qui crée un deuxième pôle de fréquentation (chantiers navals, restaurants, loueurs de vélos, libre service et autres boutiques..)

Le port augmente encore sa capacité en créant une panne flottante le long de la grande jetée, en prolongeant les quais existants et en posant des bouées de mouillage dans son anse.



**EXCLUSIF**  
N° 24 endroits et circuits préférés

**PRATIQUE**  
Le plan de l'île en double page et les cartes annexes

**LE PETIT PORQUEROLLAIS**

LE JOURNAL DE L'ÎLE

15 francs

Porquerolles au troisième millénaire  
Pour que ce paradis vert ne devienne pas un enfer doré

Porquerolles, l'or de la mer

L'été, le tourisme à la journée augmente: les bateaux au départ de la Tour Fondue sont plus nombreux, plus grands (300 passagers) et plus rapides, il y a dorénavant plusieurs compagnies qui proposent des départs depuis d'autres ports de la côte.

Avec l'implantation de plusieurs loueurs de vélos les visiteurs à la journée vont disposer de plus de temps pour explorer l'île, ce qui amène un peu plus de monde sur les plages et les criques éloignées.

Dès lors on assiste à une forte augmentation de la fréquentation : la semaine de 35 heures et les RTT ont changé les habitudes. Les séjours sont plus courts, on réserve à la dernière minute, les hôtels renoncent à la pension complète. Articles de journaux, reportages télévisés, contribuent à faire connaître Porquerolles dans le monde entier.

vendredi 12 juillet 2013

**Var-matin**  
nautisme

JEANNEAU PRESTIGE  
EURO-VOILES

VENTE - MAGASIN - REPARATION - LOCATION

EXPOSITION PERMANENTE  
Neuf et Occasions sélectionnées

www.euro-voiles.com 04 94 12 52 48

**Échappées belles dans les îles du large**

Fatigué des plages de la côte : prenez le bateau le temps d'une journée et embarquez vers les îles de la région. Il y en a pour tous les goûts : naturiste, historique, sportif, zen...

**Sécurité et propreté**

Alors que la saison estivale a débuté, les contrôles de sécurité en mer ont commencé, menés par les gendarmes maritimes. Prudence, donc, respect des lois, conformité des matériels à bord : attention à rester vigilants. D'autres opérations sont menées, par exemple celles consistant à informer les plaisanciers sur le respect de l'environnement.

# Le 21ème siècle - le tourisme de «masse»



A partir des années 2000 l'explosion de la vague touristique s'intensifie et les comportements ayant changé, cela crée une effervescence désordonnée qui fait perdre à l'île sa douce quiétude. Il y a un grand décalage entre un été surpeuplé et la solitude de l'hiver.

Sur la place, les arbres commencent à disparaître au profit des terrasses fermées des restaurants. Les tables et les étalages des boutiques gagnent peu à peu sur le domaine public.

Les enseignes empiètent sur la route.



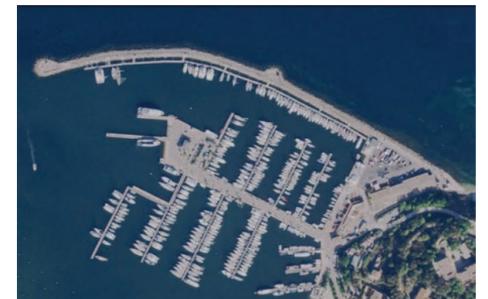
Une 2ème tranche du Pré des palmiers est construite faisant définitivement disparaître les anciens chais de la ferme.

De nombreuses résidences secondaires sont passées à la location. La fréquentation est plus dépersonnalisée et anonyme.



La Tour Fondue est devenue un gigantesque parking. De nombreux embouteillages rendent son accès difficile, il en découle des files d'attente interminables pour embarquer. Et les retours du soir rencontrent les mêmes difficultés !

Le port continue d'augmenter sa capacité en prolongeant des pannes et en organisant encore plus de mouillages dans son anse.

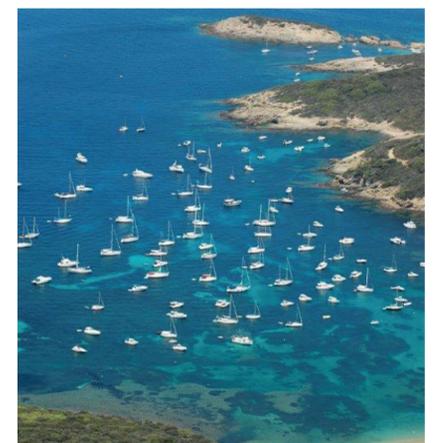
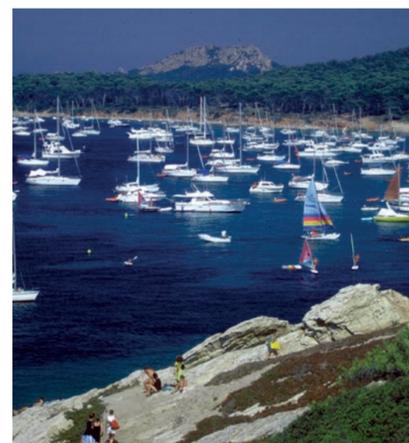


La capacité de charge des bateaux et leur vitesse ont augmenté. Plus nombreux, ils font plus de rotations, les retours se font plus tardifs.

De nombreuses autres compagnies proposent des balades à Porquerolles depuis une dizaine de ports de la côte, avec pour certaines, plusieurs départs par jour. L'été la fréquentation peut atteindre les 10000 personnes par jour.



Le développement des ports de la côte, amène autour de l'île toute une ceinture de bateaux dont les ancres et les rejets en mer sont préjudiciables au milieu marin et à la propreté des plages car ils ne sont pas tous équipés de bacs de rétention ou de système de traitement des eaux usées.



Les loueurs de vélos sont plus nombreux (au moins une dizaine), leur parc important est constitué d'engins de plus en plus performants, VTT et récemment des vélos électriques, permettant d'accéder aux coins les plus secrets de l'île.

A cela s'ajoutent les vélos des résidents et aussi ceux traversés par des visiteurs.



# Vers un tourisme durable ?



Depuis quelques années, ce déferlement de visiteurs, notamment en période estivale, entraîne une grande promiscuité sur les plages, un encombrement des chemins, une multitude de bateaux au mouillage.

Il découle de tout cela non seulement des problèmes de salubrité, de sécurité (incendies), de dégradation du milieu naturel qui entraînent un désenchantement tant du côté des visiteurs que des habitants.

Les comportements aussi ont changé, les touristes sont pressés de tout découvrir, le cheminement entre autos, vélos et piétons sur des chemins où l'on pense se dispenser des règles de circulation courantes, s'avère parfois difficile et même dangereux.

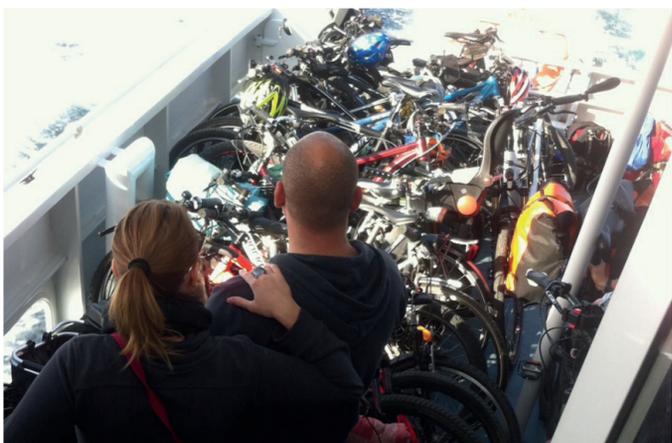
Les plages sont surpeuplées, et il devient difficile de trouver un coin où poser sa serviette. Les initiés pratiquent le «contre courant».

En 2012 Porquerolles est devenu un parc National au même titre que Port Cros, alors que le village est resté en Zone d'adhésion.

Une démarche participative a été entreprise afin d'élaborer une Charte (adoptée en décembre 2015), en vue d'assurer un équilibre harmonieux entre l'écologie, l'économie locale, le bien-être des habitants, et un tourisme apaisé.

Soucieux de réfléchir collectivement à la manière de mieux répartir la fréquentation dans le temps et de gérer ses pics, le Parc a initié des ateliers de réflexion, invitant une quarantaine de personnes ayant des responsabilités publiques sur l'île, des représentants de commerçants ou d'usagers et surtout des îliens afin d'apporter des points de vue différents, dans le but d'instaurer un tourisme durable.

Ce groupe de travail a construit des visions futuristes exploratoires et virtuelles, ni impossibles ni souhaitables à l'horizon 2050 qui sont illustrées sur ces 3 derniers panneaux.



CORRESPONDANCE  
 N°2  
 Je viens de visiter l'île ; elle est très coquette, mais par exemple, on est ~~un peu~~ dans le ~~nuage~~, "pécatoire". - Impossible de rien comprendre à leur patois. De tous côtés on vend des poissons vivants mais assez bizarres. C'est parait-il épatant "en soupe" Je le dirai tout à l'heure si j'en ai mangé. "de la soupe"  
 Amitiés à tous  
 Porquerolles  
 24 juillet 1909  
 Albert

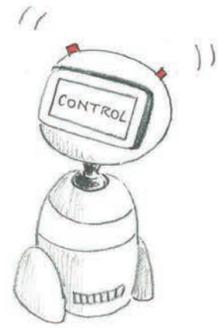
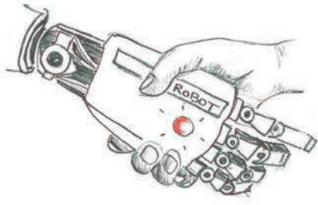


L'objectif de cette exposition est de partager une réflexion avec le visiteur.

Que souhaitons nous demain pour le tourisme et pour l'île?

Vous pouvez inscrire vos remarques et suggestions sur ce que vous aimez ou rejetez dans ces 3 visions futuristes.

# Une île hyper-connectée

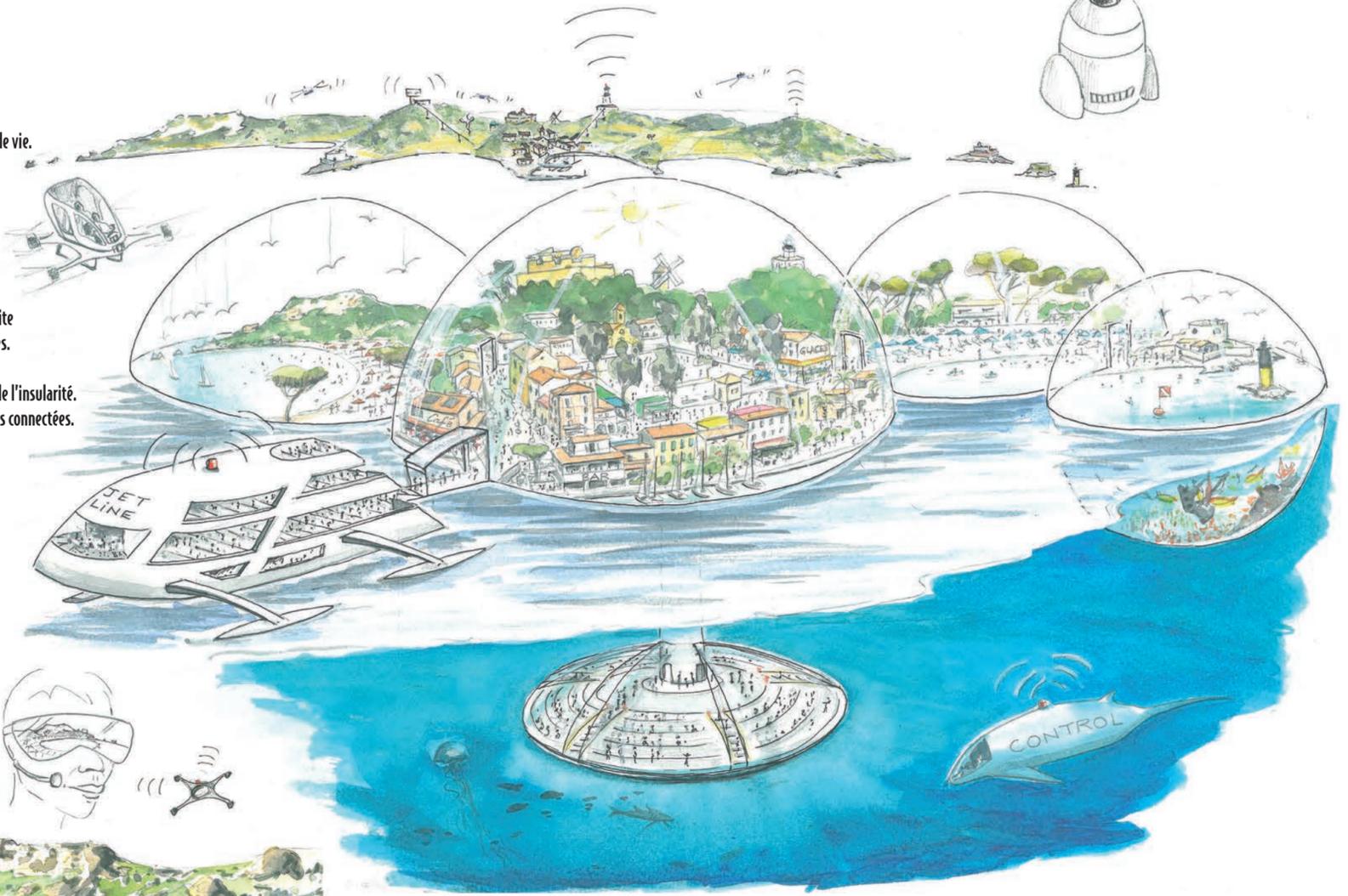


L'e-technologie s'est complètement introduite dans nos modes de vie. Le Parc National régule le flux des visiteurs grâce à des robots, drones et objets connectés qui gèrent le suivi des déplacements.

Au large, l'île Originelle peut recevoir 1 million de visiteurs sélectionnés sur la base d'un quizz.

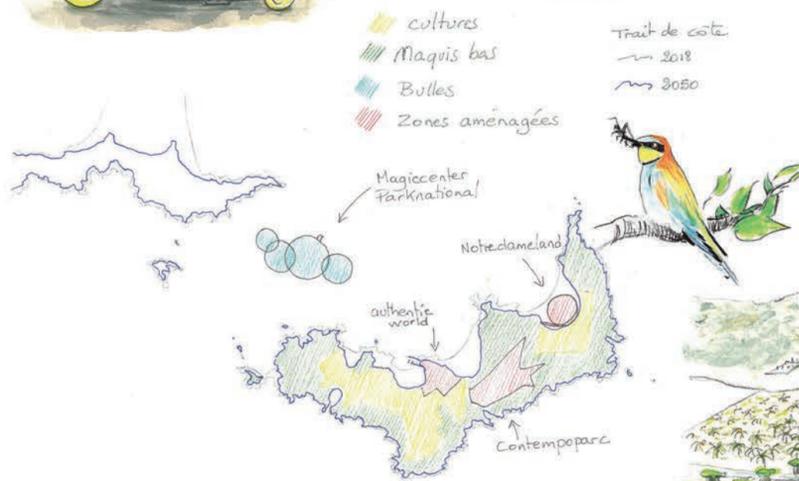
Dans la rade d'Hyères, une réplique flottante artificielle plus petite «Porquerolles Magic Park», peut recevoir 5 millions de personnes.

C'est un espace virtuel, autonome et festif qui recrée le concept de l'insularité. Les perceptions sont récréées à partir de projections ou de lunettes connectées.



Les paysages de l'île elle-même ont évolués du fait du réchauffement climatique et de la montée des eaux. Les plaines sont ensablées, la végétation subit un climat aride et sec. La faune et la flore ont évolué : phacochères, insectes, baobabs, aloé vera, oiseaux exotiques, ont remplacés les espèces originelles.

On se rend sur l'île en navettes électriques autonomes ou drones de transport.



Trois pôles d'activité sur l'île : Notre-Dame land, centre aquatique et balnéothérapie, Contempoparc qui allie nature et culture, Authentic World, écomusée, avec le village conservé dans son état du début du siècle.

Le reste de l'île est en réserve intégrale.

Tous ces accès sont soumis à une taxe, les déplacements se font en cyclo-navettes programmées.

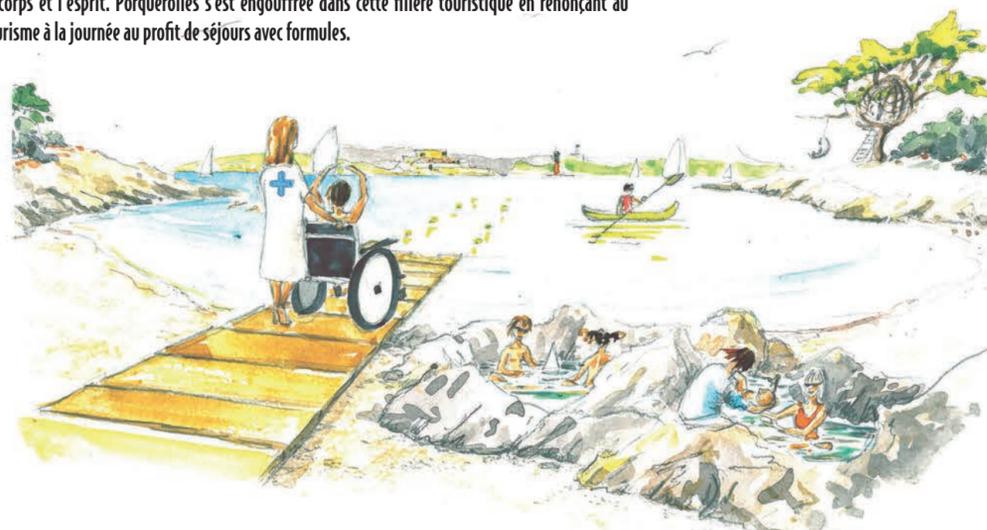
3000 personnes travaillent sur l'île essentiellement pour de la figuration dans l'écomusée, 30 y vivent pour la maintenance informatique et le guidage à distance des robots. La plaisance est encore possible mais sur des bateaux au pilotage automatique programmé.



# Une île de bien-être



Face à l'augmentation de nombreuses sources de stress et de maladies psychosomatiques, le monde médical a pris en compte la nécessité de proposer des traitements, soignant à la fois le corps et l'esprit. Porquerolles s'est engouffrée dans cette filière touristique en renonçant au tourisme à la journée au profit de séjours avec formules.

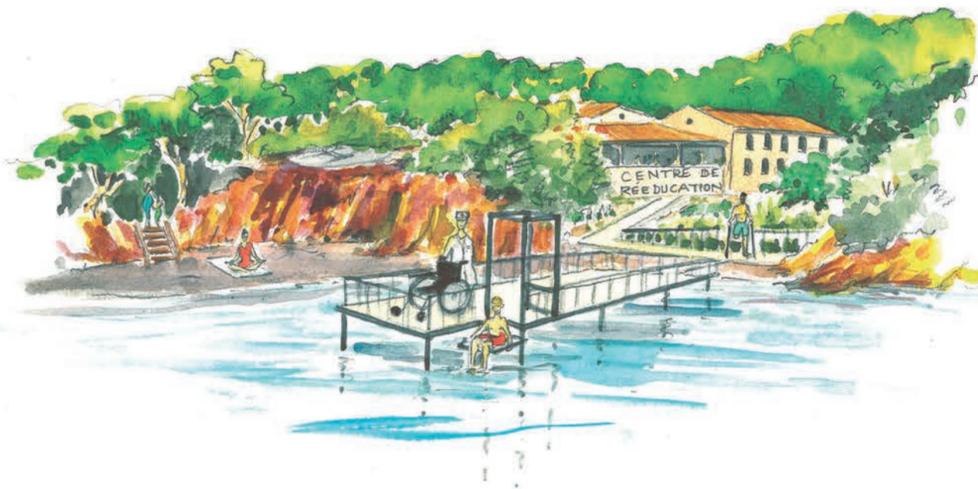


L'arrivée sur l'île se fait en bateau électrique de petite capacité, en voilier propre, ou en kayak, l'ancrage est interdit. Il n'y a plus de vélos : on circule en navette électriques sur des circuits balisés ou à pied.

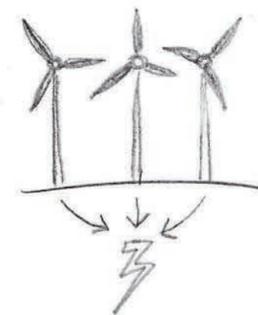
La nourriture est bio, et cuisinée sur place dans un pôle de restauration. De nombreuses personnes vivent à l'année afin d'assurer les services d'accueil et de soins. L'hébergement peut se faire chez l'habitant. L'école est ouverte et propose une classe spécialisée pour des enfants en long séjour.

Le paysage de l'île ayant changé du fait du changement climatique, l'architecture s'est adaptée à la nature avec des maisons troglodytes dans les falaises, ou semi-enterrées. Les cultures d'aloé vera et de plantes médicinales se sont développées au détriment de la vigne.

Les activités sont orientées vers des soins thérapeutiques (balnéothérapie, sylvothérapie, gemmothérapie, jeûnes) ou de ressourcement (marche, nuit dans les arbres, méditation, bains de mer dans des vasques, éveil à la nature par les sens...).



# Une île en autarcie

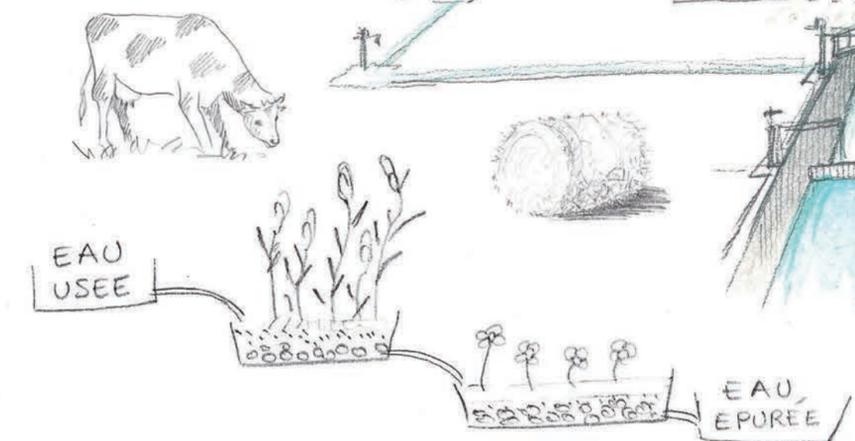
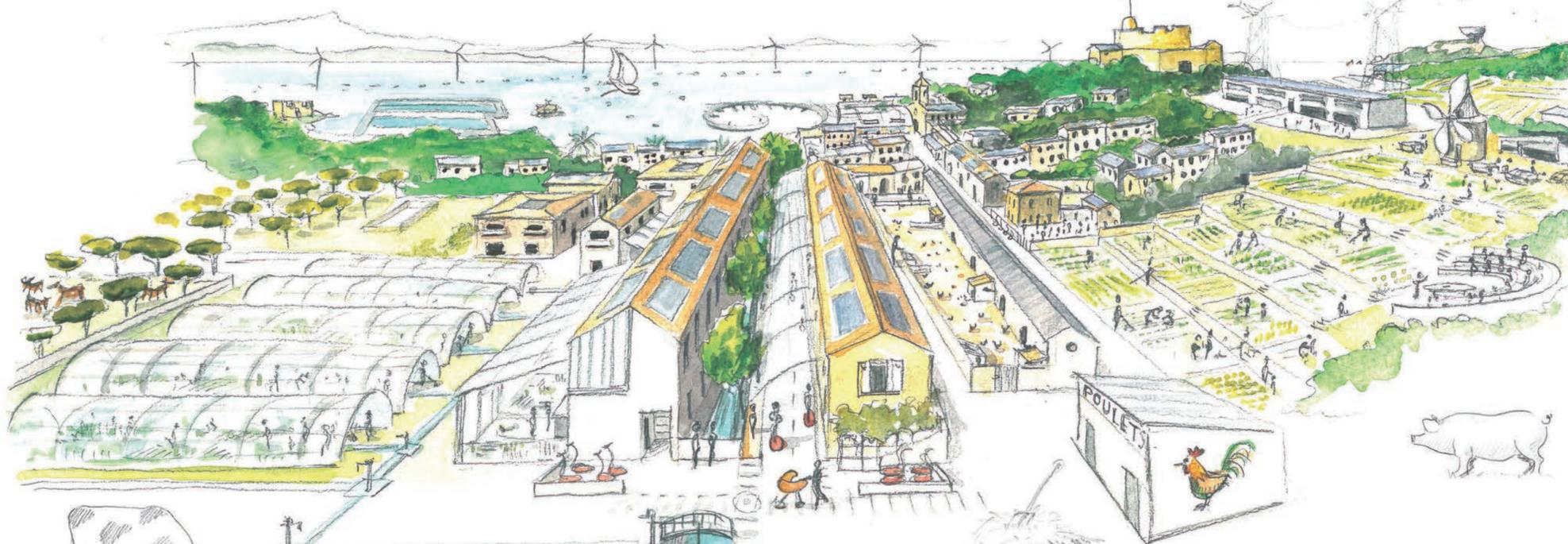
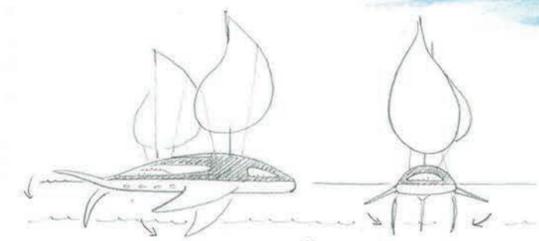
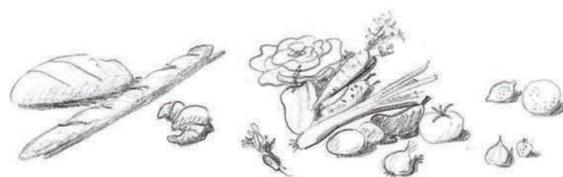


Porquerolles a relevé le défi du développement durable et est devenue indépendante en énergie grâce à ses éoliennes, panneaux solaires, bio carburants, etc...

Les besoins en eau, grâce au recyclage, à la récupération d'eau de pluie, et de bonnes techniques d'infiltration par des bassins de rétention, ont permis de développer l'agriculture.

Grâce à ces progrès l'île est ainsi devenue autonome au niveau agricole. Les plaines sont exploitées en cultures biologiques : maraîchage, fourrage, élevage. On pratique une politique de limitation de l'érosion pour maintenir les surfaces cultivables. L'élevage participe à rendre l'île auto suffisante.

On pratique aussi la sylviculture et des prélèvements dans le milieu marin (poissons, algues). Les déchets sont recyclés sur place.



Dans ce contexte la population a fortement augmenté, attirée par ce mode de vie. Toutes les énergies sont mobilisées pour réunir les compétences nécessaires à toutes ces activités : énergie, agriculture, artisanat, formation, santé. La place d'armes accueille des commerces diversifiés.

Tous les logements sont occupés à l'année ce qui a entraîné une disparition des résidences secondaires et un tourisme insignifiant sur l'île. Il règne entre les habitants une solidarité intergénérationnelle.

Porquerolles se veut d'exister en tant qu'île Exemple capable d'exporter son savoir-faire.

